

GRAND INCENDIE.

PLUS D'UN MILLION DE DOLLARS DE PERTE.

A une heure ce matin, un incendie dont les pertes sont évaluées à un million de dollars, a presque entièrement détruit le Palais de Justice dans le carré d'Etat borné par les rues Royale, Chartres, St-Louis et Conti.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Di Maggio à Willie Adams, Soloma Poirat à Bertha Brown, Mateo Ouelé à Catherine Mionni, Feter Bertucci à Johanna Clark.

NAISSANCES.

Mmes Jos. Salome, une fille; Geo. P. Dominguez, une fille; Emilie Schmitt, un garçon; Raffaele Bondi, un garçon; Jno. A. Marquez, une fille.

DECES.

Dominick Palmisano, 54 ans, 1929 Meipoué; Emma Bartell, 25 ans, Hôpital de Charité; Rosa Rowe, 32 ans, 1255 C. ouest; W. L. Arnold, 37 ans, Covington; Lne; Myrtle V. Powell, 2 ans, 4921 Constance; Mme Robt L. Lampton, 45 ans, Hôpital de Charité; Laura Buchanan, 5 mois, 329 Jane Alley; Hy Schriever, 4 jours, Milneburg; John Callahan, 20 ans, Hôpital Touro; Corinne Edwards, 59 ans, 230 Cherokee; Kate Miller, 34 ans, 2012 Callope; Mme N. M. Repp, 31 ans, Philadelphie; John Washington, 45 ans, 2610 Washington.

REMEMBRANCES GUERRES ET 6 A 14 JOURS. LONGUEUR PAGO garanti la guerre ou si importe quel cas d'émigration à la maison. Bâches militaires ou Protéto matras n° 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Narcisse Larrippe vs Jules Patroni, demande de divorce. Louis J. Erickson et ais vs John L. Oliver S. et Leach Erickson, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Condammation: Emile Robertson, larcin, 60 jours de prison. Acquittés: Sidney Jones, Martin Shepperd, blessure; Alfred Gonzales, attaque et blessure; Raoul Marquez, actes de violence. Trouvé coupable: Emile Duffour, diffamation. Caution forfaite: M. J. Gaffney, actes de violence.

Retour du maire Behrman.

Le maire Behrman, qui s'était rendu, mardi matin, à Mobile, afin d'assister aux essais de divers appareils pour combattre les incendies, est rentré hier à midi, enchanté de son voyage et de l'accueil cordial qui lui a été fait par les autorités de la cité voisine.

Procès en dommages.

La Colonial Lumber and Timber Company de St. Louis, a intenté hier devant la Cour civile un procès en dommages à la Texas and Pacific Railroad Company.

Ouverture d'un testament.

Le testament de Louisa Mitchell, a été homologué, hier matin, à la Cour Civile de District. La testatrice, légua ses biens à parts égales à ses enfants et nomme le colonel J. D. Hill, Alden McLeilan et I. B. Meyers, exécuteurs testamentaires.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Vendu par tous les pharmaciens.

Ajournement de la Conférence sur le travail des enfants.

La Conférence sur le Travail des Enfants a été ajournée hier après midi après avoir procédé à l'élection des membres de son Comité, qui a été composé comme suit:

Procès en dommages.

La Colonial Lumber and Timber Company de St. Louis, a intenté hier devant la Cour civile un procès en dommages à la Texas and Pacific Railroad Company.

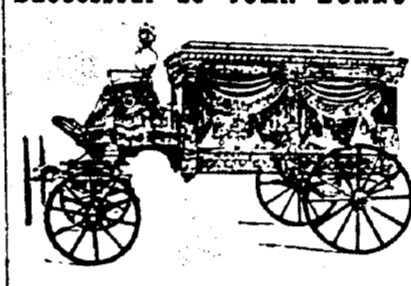
Ouverture d'un testament.

Le testament de Louisa Mitchell, a été homologué, hier matin, à la Cour Civile de District. La testatrice, légua ses biens à parts égales à ses enfants et nomme le colonel J. D. Hill, Alden McLeilan et I. B. Meyers, exécuteurs testamentaires.

DECES.

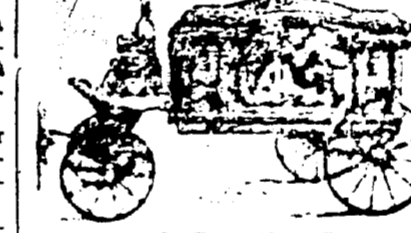
Pony Chap. Escr. I., Corvonne No 4, Cours. Madelon, Corvonne No 7. Les Cheys du Chap. et du Corvonne sont recueils de se rendre au lieu de nos égarés à 2 heures 30 précises pour assister aux funérailles du Chey. A JOUR VERT. A déce de 31 courants.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue St Rempart. PHONE HERLOCK 408.

PHONE HERLOCK 282. EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterrments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

AMUSEMENTS.

TULANE. 2100 N. P. 13. Seule Matinée Samedi, à 2 heures. PRIX: Noirs, 25c à \$1.50. Matinée, 25c à \$1.00. M. R. V. T. C. GODWIN. M. R. V. T. C. GODWIN. Dans Deux Nouveaux Spectacles Américains. Jusqu'à Vendredi Noir. THE MASTER HAND. Vendredi et Samedi. Les deux Matinée. A NATIVE SON. Matinée. Par la troupe LOUIS HANS.

Opheum. THEATRE 333. HUIT MADCAPS. HALL M. ALLISTER & CO. Mr et Mme GENE HUGHES. BIBBERT & WARRREN. QUATRE HOMMES. VERTÉ ROONEY. CLAUDIUS & SCARLET. KINODROME.

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. WILLIAM S. CLARK'S. JERSEY LILLIES.

ARRESTATION.

Un individu du nom de Wm Bayard a été arrêté à l'angle des rues Camp et Natchez, hier après-midi par les détectives Mouney et Holyland. Il est accusé d'avoir volé un revolver appartenant à Joseph Giacomini.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Ernest Janfrau à Geo. Will, terrain Claiborne, Roberson, Piety et Louisa, \$400. Albert Quenqua à Antonio Guasino, terrain, Rampart, Basin, Lafayette et Girod; 2 terrains, Tulane, Genois, Gravier et Téléma chus; terrain, Mobila, Nelson, Jobert et Cambronne; terrain, Téléma chus, Bauden, Genois et d'He mecourt, \$4,600. Mme Hy, Engelhardt et als., à Edmond J. Jacquet, 4 terrains, Hodge, Burthe, Nashville et Bloom ingtonale, \$500. Ve Léoc. Perez à Ferdinand Roth, terrain, Claiborne, Roberson et Tulane, \$2,100. Alvin M. P. Petrie à Dixie Homd Assn, 2 terrains, Wall, Audubon, Walnut et Esther, \$1,000. L'acquéreur à Mlle Alvina M. P. Petrie, même propriété, \$1,000. Emile Leonard Kiefer à Mlle Ju dith Kiefer, 2 terrains, Urquhart, Marais, Bourbon et St-Antoine, \$2,500. Gidon J. Prograis à Ve Geo. Amann, terrain, Touro, Urquhart, Villere et Bourbon, \$1,750. Bernard Ab die à Mme Sarah F. Anderson, terrain, Port, Johnson, Grant et Lafayette, \$150. Irma Piusan et als à Wm Jones, terrain dans la propriété Piusan, rue Isidore, 5me Dist., \$80. Andrew E. Schiro à la French Market Homestead Association, portion, Ursulines, Dorgenois, Hôpital, \$3200. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$3500. Nicholas Richarme à David Bern hardt, lot, Murat, Alexander, Palmyre, Cleveland, \$3300.

VOUS POUVEZ AVOIR OKRA SOUPE et GOMBO et autres plats d'Okra TOUTE L'ANNEE.

L'Okra Evaporé de Bradford satisfait à une nécessité qui s'est longtemps fait sentir. En Vente Partout 5 Sous. H. T. COTTAM & CIE. Agents en Gros.

AMUSEMENTS.

TO-MORROW MATS. PRIX: Noirs, 10c, 25c, 50c, 75c. Matinée, 15c, 25c, 50c. Le Roi des Pourvoyeurs de Gaieté. LEW DOCKSTADER. Et ses Polyphonie-Disc MINSTRELS. Semaine Prochaine - CRUIL SPOONER.

RAFRAICHI A L'AIR GLAUC. BLANEY'S LYRICO THEATRE. Où le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 166.

"BIG-HEARTED JIM." Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2. PRIX: Noirs, 10, 20, 30 et 50c. Matinée, 10, 20 et 30c.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle-Orléans. Les 27 mars 1909 - La réunion annuelle des Actionnaires de cette Compagnie et l'élection de Directeurs aura lieu au Bureau de la Compagnie, le LUNDI, 12 avril 1909, entre les heures de midi et deux heures p. m. Les livres de transfert du stock préférentiel et ceux du stock ordinaire seront fermés du 1er avril au 12 avril 1909, les deux inclusives.

Les Repas Que Votre Mère Appréhait.

étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Accueillez dans le Pays le plus agréable et le plus sûr de la Nouvelle-Orléans, et accueillez dans le Pays le plus sûr et le plus agréable de la Nouvelle-Orléans, et accueillez dans le Pays le plus sûr et le plus agréable de la Nouvelle-Orléans.

La loi Gay-Shattuck.

Le district attorney St-Clair Adams a annoncé hier qu'il n'avait pas l'intention de déposer une demande en nouvelle audition de cause dans les procès intentés à divers cafetiers pour prétendue violation de la loi Gay-Shattuck, et qu'il s'abstenait de la décision rendue lundi par la cour suprême de l'Etat.

Vente de liquours sans licence.

Bob Fooks, Sam Calvin et Arthur Lafitan, trois nègres accusés d'avoir vendu des boissons alcooliques sans être munis d'une licence du revenu intérieur, ont comparu, hier matin, devant le juge Foster de la Cour Fédérale de Circuit. Les trois inculpés ont plaidé non-coupables et ont été placés sous caution en attendant la date de leur procès.

Du reste, elle n'a pas le temps de songer à ce détail car la porte s'ouvre. Tout le monde se lève, et tout le monde reste ébahi... La servante, la vieille Catherine est entrée seule. Elle salue gauchement, s'approche de Mme Richard, lui dit quelques mots à voix basse et se retire. Aux paroles de la domestique, Mme Richard est devenue toute pâle. Elle fait un effort, domine son émotion et, se tournant vers son mari, elle dit d'un ton à peu près naturel: -Où nous demande. Puis elle parvient à sourire pour dire à la comtesse: -Vous nous excuserez, n'est-ce pas? Après l'étrange sortie de M. et de Mme Richard, les invités se regardent avec étonnement... Lise, les yeux fixés sur la porte sent une inquiétude l'envahir. Qu'est-il arrivé? Pourquoi Albert tarde-t-il à entrer? Albert est le fils unique d'une sœur de Mme Richard. Son père, mort depuis quelques années, avait fait dans le commerce une fortune énorme. Les deux sœurs, malgré la différence de leur sort, sont restées unies. Jamais celle qui est restée pauvre n'a éprouvé un sentiment d'envie; jamais celle qui est devenue riche n'a montré le

moindre air de supériorité et madame Marie a toujours témoigné de son respect et surtout à sa nièce une affection profonde. -Qu'est-elle qui, lorsque Lise et Albert n'étaient encore que des enfants, aimait à les rapprocher et à dire: -Le joli petit ménage que ça fera. Lise peu à peu a accepté cette espérance: elle s'est attachée, chaque jour davantage à son cousin... Le collège, puis les cours de la faculté l'ont tenu éloigné de Villéfranche. Aujourd'hui, Albert a vingt-huit ans, et sa mère l'a supplié de réaliser enfin le projet qu'elle caressait depuis si longtemps. Elle lui a dit: -J'ai besoin, pour vieillir tranquillement, pour ne pas m'inquiéter de l'idée de la mort qui avance, de voir Lise auprès de toi, d'aimer avec moi, s'appliquant avec moi à te rendre heureux, prête à me remplacer quand je partirai. Il a obéi aux prières de sa mère gentiment, mais sans enthousiasme. Lise a deviné bien des choses, mais elle aime: elle se croit un peu aimée, et elle espère par sa tendresse continuer à arriver à se faire aimer beaucoup. En ce moment, tandis qu'elle regarde obstinément la porte par laquelle ses parents sont sortis, elle se rappelle tous les petits

détails pénibles auxquels jadis elle n'a pas voulu attacher d'importance, ou qu'elle a chassés avec des raisonnements, et elle se dit tout attristée qu'Albert n'entrera pas par cette porte. Elle souffre atrocement, elle tremble presque, elle a beaucoup de peine à cacher son trouble... La porte s'ouvre, puis se referme. M. et Madame Richard seuls sont entrés. Lise se lève comme dressée par un ressort; elle porte une main sur son cœur: elle chancelle; sa mère se hâte vers elle, soutient sa taille et l'entraîne hors de la pièce. M. Richard, au milieu du salon, est tout décontenancé: il n'a pas l'habitude du monde, il ne sait pas mentir, il ne sait pas cacher ses sentiments. Il dit, il balbutie plutôt: -Ma belle-sœur nous apporte une fâcheuse nouvelle; mon neveu Albert est malade, il ne peut venir ce soir. Elle même, très inquiète, est repartie pour le soir... Les invités ont compris. Mme de Cabrol a des exclamations qui voudraient exprimer l'attendrissement, mais ses yeux diminue ses paroles. Il y a dans le malheur des Richard quelque chose qui ne lui déplaît pas. Le comte et la comtesse font meilleure contenance. -Quel contre-temps! s'écrie Mme de Ribière, vous devez

vous-même être très inquiète; nous nous retirons. M. Richard fait un geste vague, il rougit, car il lui en a coûté de mentir. -Non, dit-il, l'indisposition de mon neveu n'a rien d'alarmant. Je n'ai rien vu qu'après le dîner. Mais madame de Ribière répond avec autorité: -Non, docteur, nous vous laissons. Dans de telles circonstances. M. Richard, tout désorienté ne sait que dire. Il essaie encore de les retenir, et cependant c'est un soulagement pour lui de les voir partir! Les invités s'en vont au milieu de toutes sortes de protestations. Marthe, très pâle, sort la dernière. A la dernière minute, au moment d'accomplir un acte qui l'engageait moralement pour toujours, Albert a reculé. Il n'a pas voulu échanger solennellement la bague des fiançailles. C'est en vain que sa mère l'a supplié; il a résisté à ses larmes: tout a été inutile. -Plus tard, a-t-il dit, si Lise a la patience d'attendre; mais, maintenant, je ne sens pas en moi l'étoffe d'un mari; je comprends que je n'aime encore que

ma liberté. J'ai besoin de partir, de voyager, de voir encore le monde avant de me fixer ici. Non, je l'assure, mère, que je commettrais une mauvaise action en cédant à tes prières. Je ne puis pas, actuellement, rendre une femme heureuse. D'ailleurs, nous jure. C'est toi seule qui as formé ce projet. Et, devant l'exclamation de sa mère, il reprend: -Oui, je sais, j'ai dit quelquefois comme toi, mais c'était alors le fils qui parlait, ce n'était pas un amoureux! Pauvre petite Lise! pauvre cœur broyé! Elle pleure et, à travers le brouillard qui voile ses yeux, elle voit finir le bonheur rêvé. Elle voit s'éloigner pour toujours l'ami sur lequel elle espérait s'appuyer. Elle se sent seule désolée, sans joie, sans amour et sans lys fané, marbrant: -Seigneur, ayez pitié de moi!

Elle murmure des mots sans suite: -Pourquoi? Que se passe-t-il donc en lui? Et elle n'ose pas formuler la seule question qui l'intéresse: -M'aimerait-il? Car elle l'aime. Elle l'aime depuis ce jour de printemps où, nouvelle venue dans ce pays, elle l'a rencontré pour la première fois. En vain, elle a lutté; en vain, elle s'est efforcée de chasser de son cœur l'image qui la trouble. La passion ressemble à certains sables des bords de la mer; plus tu s'agite pour leur échapper, plus on s'enfoncée... Quand elle a connu la fille du docteur, elle aimait déjà. Les confidences de Lise lui ont été mauvaises. Elles ont contribué à ramener perpétuellement sa pensée vers le songe auquel elle essayait d'échapper. Elle a combattu plus vivement, plus vaillamment que jamais. Son am. ur, maintenant que Lise était devenue son amie, lui apparaissait comme une trahison. Puis elle s'est dit qu'elle avait bien le droit d'aimer puisqu'elle avait la force de se taire, puisque ni Lise, ni Albert ne connaissent jamais le tourment de son cœur. Car elle en était bien certaine, elle n'avait rien laissé voir de ce qui se passait en elle.